



HAL
open science

The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse. V: The Twelfth and Thirteenth Centuries. Londres, Harvey Miller Publishers, 2003.

Eric Palazzo

► **To cite this version:**

Eric Palazzo. The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse. V: The Twelfth and Thirteenth Centuries. Londres, Harvey Miller Publishers, 2003.. Cahiers de civilisation médiévale, 2006, pp.403-404. halshs-01346585

HAL Id: halshs-01346585

<https://shs.hal.science/halshs-01346585>

Submitted on 19 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

John Williams. - *The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse. V : The Twelfth and Thirteenth Centuries.* Londres, Harvey Miller Publishers, 2003.

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. John Williams. - *The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse. V : The Twelfth and Thirteenth Centuries.* Londres, Harvey Miller Publishers, 2003.. In: Cahiers de civilisation médiévale, 49e année (n°196), Octobre-décembre 2006. La médiévistique au XXe siècle. Bilan et perspectives. pp. 403-404;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2006_num_49_196_2948_t1_0403_0000_2

Document généré le 01/06/2016

série de « visualisations » nouvelles de l'architecture médiévale en relation avec les systèmes idéologiques ayant produit ces textes, avec le monde de l'amour courtois ou bien encore avec la redécouverte des arts libéraux à la fin du Moyen Âge. Ces « visualisations » nouvelles placent au cœur de leur interprétation le corps humain de façon générale et le corps féminin en particulier, considérés non seulement dans la distinction des genres mais aussi du point de vue de leurs métaphores architecturales, notamment celles relatives à la chasteté.

Le livre de Christiana Whitehead ouvre des perspectives nouvelles et fort suggestives sur la façon dont le Moyen Âge a pensé l'architecture à partir de la théologie chrétienne mais aussi en direction d'une vision anthropocentrique de la société et de son organisation sociale.

Éric PALAZZO.

John WILLIAMS. — *The Illustrated Beatus. A Corpus of the Illustrations of the Commentary on the Apocalypse. V : The Twelfth and Thirteenth Centuries.* Londres/Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2003, 414 pp., 525 ill.

Cet ouvrage constitue le dernier volume de la série du *corpus* des *Beatus* illustrés publié par l'historien de l'art américain John Williams. Complétant les volumes I à IV qui étaient respectivement consacrés à une introduction générale sur la production des manuscrits de *Beatus* sur l'Apocalypse et contenant un cycle iconographique, aux manuscrits des IX^e et X^e s., aux codices des X^e et XI^e s., puis à ceux des XI^e et XII^e s., l'A. offre aux spécialistes un nouvel instrument de recherche désormais indispensable pour tout médiéviste désireux d'approcher ces manuscrits si particuliers que sont les *Beatus* illustrés du Moyen Âge.

Au début du volume, John Williams donne la liste exhaustive des manuscrits illustrés du commentaire de *Beatus* sur l'Apocalypse puis, après une brève introduction à ce dernier volume, les *stemmata*, c'est-à-dire les arbres généalogiques établis par W. Neuss pour la tradition textuelle du commentaire et par P. Klein pour la tradition illustrée. Ce dernier *stemma* est complété par un arbre généalogique de la tradition iconographique des manuscrits appartenant à la branche II et résultant du travail

entrepris par John Williams sur cette branche du *stemma* de Klein. Cet ensemble documentaire est complété à la fin du volume par une série de tables des sujets illustrés, une liste des inscriptions accompagnant les miniatures ainsi que par une bibliographie exhaustive sur l'illustration des *Beatus*. Dans cette bibliographie, on est surpris par l'absence de certaines références, comme p. ex. l'ouvrage publié en 2000 par L.-J. Bord et P. Skubiszewski sur l'image de Babylone entourée par le serpent dans les *Beatus*.

Ce volume contient les notices détaillées ainsi que les reproductions des miniatures de huit manuscrits dont la plupart ont été réalisés au XII^e ou au XIII^e s. Dans cet ensemble « tardif », on doit en effet mettre à part la notice n° 27 qui présente deux fragments d'un *Beatus* des environs de l'an mil, sans doute originaire de León, et découvert en 1998. À propos de ces fragments, conservés à León, Williams montre que leur illustration, très fragmentaire, est à rattacher à la branche II de l'illustration du commentaire de *Beatus*. La découverte de ces fragments doit inciter les chercheurs à être attentifs à la possibilité de retrouver des documents de ce genre, souvent « oubliés » ou cachés dans des reliures de livres modernes. Un autre fragment de *Beatus* illustré est présenté dans ce volume. Il s'agit cette fois d'un fragment de la première moitié du XIII^e s., conservé aujourd'hui à Mexico. Outre ces fragments, le volume contient les notices détaillées et rigoureuses du point de vue scientifique concernant cinq *Beatus*. Dans cet ensemble, les plus célèbres sont sans aucun doute le *Beatus* de Manchester réalisé dans la seconde moitié du XII^e s. et originaire de Castille, pour lequel Peter Klein vient de publier le commentaire au fac-similé, ainsi que le *Beatus* de Cardena, provenant lui aussi de Castille et réalisé également dans la seconde moitié du XII^e s. Je ne peux, dans le cadre de ce compte rendu, entrer dans le détail de la présentation de chaque manuscrit. Je me contenterai de souligner la qualité des synthèses offertes sur chaque manuscrit par John Williams à partir d'une matière abondante et souvent difficile à démêler. Pour chacun des manuscrits, le lecteur trouvera l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les conditions de sa réalisation, sur son histoire, sur le style et l'iconographie de son illustration ainsi que sur son état codicologique. Chaque notice se termine par une bibliographie abrégée

a priori complète sur chaque *codex*. Enfin, l'intérêt majeur de ce volume, comme celui déjà rencontré dans les précédents volumes de la série, réside dans le *corpus* photographique rassemblé constituant un instrument de travail absolument indispensable pour tout chercheur. Si l'on peut néanmoins se permettre de formuler deux critiques à l'égard de ce travail documentaire considérable, je dirai qu'à l'heure des nouvelles technologies et de ce qu'elles permettent en matière de reproductions couleurs ainsi que du point de vue de l'interactivité, il eut sans doute été préférable — mais cela était-

il possible au moment où fut lancée l'initiative de la publication de ce *corpus*? — de réaliser des cédéroms comme cela a été fait p. ex. pour l'ensemble de l'illustration des rouleaux d'*Exultet* d'Italie méridionale ou bien encore pour l'impressionnant *corpus* des autels portatifs médiévaux publié sur support numérique par Michaël Budde. Ce regret mis à part, il ne faut pas cacher la joie de voir un tel *corpus* arrivé à être publié intégralement sur une documentation majeure de l'enluminure médiévale.

Éric PALAZZO.